

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 3 (1901-1902)

Heft: 12

Artikel: Jahresbericht abgelegt vom Centrankomitee des Bernischen Lehrervereins : pro 1901-1902 = Rapport annuel présenté par le comité central de la société des instituteurs bernois : pour l'année 1901-1902

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-237838>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Korrespondenzblatt

des
Bernischen Lehrervereins.

BULLETIN

de la
Société des instituteurs bernois.

Wir haben den Mitgliedern die tiefbetäubende Mitteilung zu machen, daß am 27. März abhin unser erste Centralpräsident und hochverdiente Mitbegründer des Lehrervereins

Herr J. Flückiger,
Lehrer in Bern,

dahingeschieden ist.

Wir bitten sämtliche Mitglieder, dem Verstorbenen ein freundliches Andenken bewahren zu wollen.

Nous avons le douloureux devoir d'annoncer aux sociétaires la triste nouvelle du décès, survenu le 27 mars dernier, de

M. J. Flückiger,
instituteur à Berne,

premier président du comité central et l'un des fondateurs les plus méritants de la Société des instituteurs.

Nous prions tous les membres de conserver un bienveillant souvenir du défunt.

Jahresbericht

abgelegt
vom Central-Komitee
des
bernischen Lehrervereins
pro 1901—1902.

Geehrte Kolleginnen und Kollegen!

Wieder am Schlusse eines Vereinsjahres angelangt, beehren wir uns, Ihnen kurz Bericht zu erstatten über die Thätigkeit des C.-C. im verflossenen Jahre. Da die wesentlichsten Verhandlungen jeweilen eingehend im Korrespondenzblatt mitgeteilt wurden, so ist es nicht nötig, Ihnen darüber einen

Rapport annuel

présenté
par le Comité central
de la
Société des Instituteurs bernois
pour l'année 1901—1902.

Mesdames et Messieurs,
Chers collègues,

Arrivés à la fin d'un nouvel exercice, nous avons l'honneur de vous présenter un bref rapport sur l'activité du comité central pendant l'année écoulée. Les délibérations les plus importantes vous ayant été communiquées au fur et à mesure pour la voie du „Bulletin“, nous pouvons nous dispenser de vous présenter des considérations détaillées à ce

ausführlichen Bericht vorzulegen; derselbe soll mehr eine kurze Zusammenfassung sein.

Im Vorstand traten keine Veränderungen ein; derselbe setzte sich aus den gleichen Mitgliedern zusammen, wie sie im letztjährigen Bericht angeführt sind.

Die Arbeit nahm auch dieses Jahr wieder bedeutend zu. In 39 Sitzungen, die oft 3 Stunden dauerten, waren 450 Geschäfte zu erledigen. Dieselben waren nicht immer sehr angenehmer Natur. Die Korrespondenzen übersteigen die Zahl 350.

Zunächst hatte das C.-C. die von der Delegiertenversammlung gefassten Beschlüsse betr. **Einführung weiblicher Fortbildungsschulen und Errichtung von Centralstellen für Stellenvermittlung in Ausführung** zu bringen. Das C.-C. setzte sich zu diesem Zwecke mit der Kommission der gemeinnützigen Gesellschaft des Kantons Bern ins Einvernehmen. Ueber die Verhandlungen und das Resultat derselben verweisen wir auf das Korrespondenzblatt Nr. 3/4. Es freut uns, konstatieren zu können, daß das Vorgehen der gemeinnützigen Kommission und des Lehrervereins gute Früchte gezeitigt hat, denn in mehreren Ortschaften sind weibliche Fortbildungsschulen ins Leben gerufen worden. Was die Stellenvermittlung anbelangt, so ist auch da etwas gegangen. So haben sich z. B. auf die Initiative des Kirchgemeinderates Thun hin die Kirchgemeinderäte des Oberlandes bereits vollzählig zusammengethan und die Errichtung einer resp. zweier Centralstellen beschlossen. Für die Amtsbezirke Oberhasli, Interlaken und Frutigen wurde in Reichenbach und für die übrigen Aemter in Aeschi eine Centralstelle errichtet.

Gerne sprechen wir hier der gemeinnützigen Kommission, sowie speziell deren Leitung unsern besten Dank aus für die so ausgezeichnete, thatkräftige Mithilfe an der Lösung dieser zwei wichtigen Fragen. Ebenfalls verdanken wir dem Kirchgemeinderat Thun sein energisches Vorgehen in Sachen der Stellenvermittlungsfrage bestens.

sujet; ce sera plutôt un résumé succinct de la vie de la société.

Il n'y a pas de changements à signaler au sein du *Comité*, qui se compose des mêmes membres que l'année dernière.

Il y a eu de nouveau augmentation de travail pendant cet exercice. Dans 39 séances, qui ont souvent duré jusqu'à 3 heures, 450 affaires ont été traitées, qui n'étaient pas toutes des plus agréables. Les correspondances échangées dépassent le chiffre de 350.

La première tâche du comité central a été d'exécuter les décisions prises par l'assemblée des délégués concernant la *création d'écoles complémentaires pour le sexe féminin et de bureaux de placement pour les enfants*. A cet effet le C.-C. s'est mis en relations avec la commission de la Société d'utilité publique du canton de Berne. Nous renvoyons au „Bulletin“ Nr. 3 et 4 pour ce qui concerne les délibérations communes et les résultats acquis. Nous constatons avec satisfaction que cette entente entre la Société d'utilité publique et la Société des instituteurs a produit de bons fruits, puisque plusieurs communes ont créé des écoles complémentaires pour jeunes filles. Quant aux bureaux de placement, la question a aussi fait un pas vers sa solution. C'est ainsi que, sur l'initiative du conseil de paroisse de Thoune, les conseils paroissiaux de l'Oberland se sont réunis à peu près au complet et ont décidé la création de deux bureaux de placement. Un bureau a été ouvert à Reichenbach pour les districts d'Oberhasli, Interlaken et Frutigen et un second à Aeschi pour les autres districts.

C'est avec plaisir que nous exprimons à cette place nos meilleurs remerciements à la Commission d'utilité publique et tout spécialement aux personnes qui sont à sa tête, pour le concours aussi distingué qu'énergique qu'elle nous a prêté pour arriver à la solution de ces deux questions importantes. Nous avons aussi contracté une dette de reconnaissance envers le conseil de paroisse de Thoune, vu l'activité qu'il a déployée pour la création de bureaux de placement.

Das diesjährige **Arbeitsprogramm** hatte als Hauptpunkte zu verzeichnen:

- a. **Revision des Oberklassenlesehuches.**
- b. **Alters-, Witwen- und Waisenkasse.**

Ueber die Erledigung der ersten Frage gibt Korrespondenzblatt Nr. 7 Aufschluß.

In Sachen der Alters-, Witwen und Waisenkasse hat das C.-C. dem Regierungsrat eine ausführliche und eingehend motivierte Eingabe eingereicht.

Ein weiterer Punkt, der ziemlich viel Zeit in Anspruch nahm, war die von der Delegiertenversammlung erheblich erklärte **Statutrevision**. Der Entwurf wurde einer Versammlung von Vertrauensmännern vorgelegt und dann in der Form genehmigt, wie er den Mitgliedern in der Doppelnummer 5/6 des Korrespondenzblattes unterbreitet worden ist. Die Delegiertenversammlung wird sich nun zunächst auszusprechen und eventuelle Abänderungen zu treffen haben. Nachher kann der Entwurf zur Urabstimmung gebracht werden.

Das C.-C. sollte auch dem **Steuergesetz** die nötige Aufmerksamkeit. Es ist dies allerdings eine schwierige Angelegenheit. Der neue Entwurf enthält nach der Ansicht des C.-C. viel Gutes, doch wäre zu wünschen, daß folgende Abänderungen am Entwurf vorgenommen würden:

- a. **Erhöhung des Existenzminimums.**
- b. **Einführung der Progression erst bei einer höhern Klasse.**
- c. **Gestattung des Schuldenabzugs.** (Nach dem gegenwärtigen Entwurf werden bei der Berechnung der Progression Gemeinde- und Einkommensteuer zusammengezählt, so daß dadurch die Schulden sogar zweimal versteuert werden müssen, was eine Ungerechtigkeit ist).

Die Sektionen werden ersucht, diese Punkte zu besprechen und allfällige Wünsche bis zur Delegiertenversammlung zu formulieren.

Wir sind im Falle, Ihnen im weitern folgende Punkte zu unterbreiten:

Vor einiger Zeit brachten verschiedene

Le **programme d'activité** de cette année portait comme questions principales :

- a. **Revision du livre de lecture allemand du degré supérieur;**
- b. **Caisse de retraite et de secours pour veuves et orphelins.**

Nous avons rendu compte de la solution intervenue concernant la première question par le „Bulletin“ Nr. 7.

Pour ce qui est de la caisse de retraite et de secours pour veuves et orphelins, le C.-C. a remis au Conseil exécutif une requête documentée et dûment motivée.

Une autre question qui a pris beaucoup de temps est la **revision des statuts**, décidée par l'assemblée des délégués. Le projet a été soumis à une assemblée d'hommes de confiance et adopté tel qu'il a été communiqué aux sociétaires dans le Nr. double 5 et 6 du „Bulletin“. La prochaine assemblée des délégués aura à se prononcer et à y faire des modifications, s'il y a lieu. Le projet fera ensuite l'objet d'une votation au sein des sections.

Le C.-C. s'est aussi occupé de la **loi d'impôt**. C'est là sans doute une affaire délicate. A notre avis, le nouveau projet contient beaucoup de bonnes choses; cependant il nous semble que les changements suivants devraient y être apportés:

- a. **Augmentation du minimum pour les dépenses du ménage;**
- b. **Introduction de la progression pour une classe supérieure;**
- c. **Autorisation de la défalcation des dettes.**

(D'après le projet actuel, on ajoute l'impôt communal à l'impôt sur le revenu pour le calcul de la progression, de sorte que l'impôt est payé deux fois pour les dettes, ce qui constitue une injustice.)

Les sections sont invitées à discuter ces différents points et à formuler leurs vœux à ce sujet jusqu'à l'assemblée des délégués.

— Nous avons en outre à vous donner connaissance des faits suivants:

Il y a quelque temps, différents jour-

Zeitungen Aeußerungen aus der Rede des Herrn Justizdirektor Klay, welche derselbe im Großen Rat in Sachen der Gerichtspräsidentenwahl im Ober-Simmenthal gehalten hatte. Nach diesen Mitteilungen, wie sie ohne Zusammenhang von verschiedenen Zeitungen kommentiert wurden, mußte man annehmen, der Herr Justizdirektor habe die Lehrerschaft beleidigen wollen. Das C.-C. fand sich deshalb verpflichtet, an der Hand des Stenogramms den Fall genauer zu prüfen. Nach reiflicher Erwägung kam das C.-C. einstimmig zu der Ansicht, daß, wenn man die Rede des Herrn Klay im Zusammenhang liest, diese Aeußerungen in einem ganz andern Lichte erscheinen und von einer Beleidigung der Lehrerschaft niemals die Rede sein kann.

Dagegen sind wir beim Durchgehen des Tagblattes des Großen Rates auf Aeußerungen des Herrn Finanzdirektor Scheurer gestoßen, die wir des Bestimmtesten zurückweisen müssen.

Wie die sämtlichen Mitglieder durch das Korrespondenzblatt erfahren haben, wurde vom C.-C. auf Wunsch der Sektion Kirchberg-Koppigen dem Großen Rat eine eingehend motivierte Eingabe betreffend Erhöhung der Besoldungen sämtlicher Lehrerinnen, die Arbeitsunterricht erteilen, eingereicht. Herr Scheurer, Finanzdirektor in Bern, hat sich nun bemüßigt gefühlt, bei dieser Gelegenheit im Großen Rat dem Lehrerverein, sowie dessen C.-C. eins zu versetzen, um so wieder einmal seiner bekannten Lehrerfreundlichkeit Ausdruck zu geben. Seine Auslassungen und Verdrehungen in dieser Angelegenheit lauten wörtlich:

Veranlassung zu dieser Diskussion giebt ein Central-Komitee in Thun. Ich muß nun bekennen, daß Zuschriften und Anträge von einem Central-Komitee in Thun in neuerer Zeit nicht mehr als absolut zuverlässig erscheinen (Heiterkeit); wir kennen noch andere Vorstöße, Schreiben und Anträge eines Central-Komitees in Thun, und ich

naux ont commenté le discours prononcé au Grand Conseil par M. Klay, directeur du département de justice, à l'occasion de la discussion sur l'élection du président de tribunal du district d'Ober-Simmenthal. D'après ces commentaires qui n'avaient aucune connexion entre eux, on pouvait admettre que M. le Directeur de la justice avait eu l'intention d'offenser le corps enseignant. Le C.-C. a cru devoir examiner cette affaire de plus près, en consultant le sténogramme du Grand Conseil. Après mûre considération, le C.-C. a émis l'avis unanime que, lorsqu'on lit le discours complet de M. Klay, les appréciations émises par les journaux présentent ses déclarations sous un tout autre jour et qu'il ne peut pas être question d'offense au corps enseignant.

Par contre, en feuilletant le Bulletin du Grand Conseil, il nous est tombé sous les yeux des *appréciations de M. Scheurer, directeur des finances*, que nous avons l'obligation de repousser de la manière la plus catégorique.

Ainsi que les sociétaires en ont eu connaissance par le „Bulletin“, le C.-C. déférant aux vœux exprimés par la section de Kirchberg-Koppigen, a remis au Grand Conseil une requête motivée, demandant une augmentation du traitement de toutes les institutrices qui donnent l'enseignement des travaux du sexe. M. Scheurer, directeur des finances à Berne, s'est alors cru obligé de saisir cette occasion pour prendre à partie au Grand Conseil la Société des instituteurs ainsi que son comité central, afin de donner une fois de plus libre cours à l'expression de ses sentiments d'amitié envers le corps enseignant. Nous reproduisons textuellement ci-après les paroles malveillantes prononcées à ce propos :

„C'est un comité central de Thoune qui donne lieu à cette discussion. Je dois reconnaître que les adresses et les propositions d'un comité central de Thoune ne paraissent plus actuellement mériter une confiance absolue (Hilarité); nous connaissons encore d'autres motions, lettres et propositions d'un comité

glaube, wenn heute das nämliche Central-Komitee seine Anregungen und Anträge wiederholen würde, so würden wir dieselben etwas anders behandeln, als es seiner Zeit geschehen ist. Ich halte deshalb dafür, eine derartige Eingabe eines Central-Komitees in Thun müsse in Bezug auf ihre Gründlichkeit und Begründetheit etwas näher betrachtet werden. Es scheint mir nun, auch dieses Central-Komitee spreche sich nicht sehr zutreffend und nicht absolut richtig aus. Es kommt in dem Schreiben der Satz vor: „Auf allen Gebieten der verschiedensten Berufsclassen wurde denn auch den erhöhten Anforderungen an das Können und Wissen Rechnung getragen und es wurden die Besoldungen erhöht.“ Das ist ziemlich viel und viel zu viel gesagt, denn es gibt Leute in der Welt, Beamte und Angestellte, deren Besoldung seit einem Vierteljahrhundert nicht erhöht worden ist. Den Lehrern allerdings wurde, wie wir wissen, die Besoldung erhöht, allein wenn sie schon satisfaits sind, so ist damit nicht gesagt, daß auch alle andern Leute zufrieden seien. Vor einigen Jahren ist ein neues Schulgesetz in Kraft getreten, das dem Staat eine Mehrausgabe von einer Million verursachte und Leute, die keine Besoldungszulage erhalten haben, waren berufen, dafür zu sorgen, daß diese Million ausgerichtet werden könne, ohne mehr Steuern beziehen zu müssen und ohne daß der Staat ins „Ungreis“ komme. Alle diese Leute in unserer Staatsverwaltung wissen nichts davon, daß sie in den letzten 25 Jahren eine Besoldungserhöhung erhalten hätten, und wenn dies die Herren vom Central-Komitee in Thun vergessen haben, so schadet es nichts, daß man es ihnen in Erinnerung bringt; es auch dem Großen Rat in Erinnerung zu bringen, wird wohl nicht nötig sein.

Weder das C.-C. noch der Lehrerverein dürfen sich so etwas von Herrn Scheurer gefallen lassen. Wir selbst haben auf die Angriffe folgendes zu erwidern:

1. Der Eingang der Eingabe lautet deutlich: Das C.-C. des bernischen Lehrervereins u. Es ist eines bernischen Regierungsrates unwürdig, frivole und gering-

central de Thoune et je crois que si aujourd'hui le même comité central présentait à nouveau ses motions et ses propositions, nous les traiterions autrement que nous ne l'avons fait précédemment. C'est pourquoi je suis d'avis qu'une nouvelle requête d'un comité central de Thoune doit être examinée de plus près au point de vue de l'exposé des motifs. Il me semble que ce comité central ne s'exprime pas avec une exactitude irréprochable. Je trouve dans cette lettre la phrase suivante: „Dans tous les domaines de l'activité des diverses vocations, on a tenu compte des exigences plus élevées quant aux aptitudes et à l'instruction et les traitements ont été augmentés.“ C'est dire trop et beaucoup trop, car il y a dans ce monde des gens, employés et fonctionnaires, dont le traitement n'a pas été augmenté depuis un quart de siècle. Il est vrai que, comme nous le savons, le salaire des instituteurs a été élevé, mais s'ils sont satisfaits, cela ne veut pas dire que tous les autres gens le soient. Il y a quelques années est entrée en rigueur une nouvelle loi scolaire qui a causé à l'Etat un surcroît de dépenses d'un million et des personnes qui n'ont reçu aucune augmentation de traitement ont eu pour mission de faire en sorte que ce million pût être distribué sans qu'il en résultât une aggravation des impôts et sans que l'Etat fit naufrage. Tous les employés de l'administration cantonale ne se souviennent pas d'avoir obtenu dans les vingt-cinq dernières années une augmentation de leurs appointements et si ces Messieurs du comité central de Thoune ont oublié cela, ils ne trouveront pas mauvais qu'on le leur rappelle; il n'est sans doute pas nécessaire de le rappeler au Grand Conseil.“

Le comité central et la Société des instituteurs se doivent à eux-mêmes de réfuter de semblables assertions de M. Scheurer. Pour notre compte, nous répondons ce qui suit à ces attaques:

1. L'introduction de notre requête est conçue en ces termes. „Le C.-C. de la Société des instituteurs bernois etc.“ C'est une indignité de la part d'un con-

schätziges Anspielungen zu machen, die mit dem unterzeichneten Komitee in gar keinem Zusammenhang stehen. Daß sich dasselbe nun zufällig in Thun und nicht in Gampelen befindet, ist von keiner Bedeutung.

2. Wenn gesagt ist, es sei auf allen Gebieten, also auch im Lehrerstand, mit den Besoldungen vorwärts gegangen, so ist damit noch lange nicht gesagt, daß nun die Arbeit des Lehrers im Verhältnis bezahlt und derselbe satisfied sei, wie Herr Scheurer es zu verdrehen beliebt.

3. Daß auf vielen Gebieten bei den erhöhten Anforderungen auch die Besoldungen besser geworden sind, kann selbst der mächtige Herr Scheurer nicht ungeschehen machen. Allerdings hätte man in dem Sage, der den Unwillen des hohen Finanzministers so sehr erregt hat, setzen können: Auf fast allen Gebieten etc.

4. Was die durch das neue Schulgesetz verursachte Mehrausgabe von einer Million Franken anbetrifft, so könnten die Äußerungen des Herrn Finanzdirektor den Anschein erwecken, es sei sein Verdienst, daß die Besoldungserhöhungen haben ausgerichtet werden können; er sei schuld an der ökonomischen Besserstellung der Lehrerschaft. Das braucht man aber im großen Kanton Bern keinem einzigen Lehrer zu sagen, daß, wenn es auf Herrn Scheurer angekommen wäre, die Besoldungen noch heute auf der gleich niedrigen Stufe wären, wie vor Annahme des Schulgesetzes.

Und das ist nun derselbe Herr Scheurer, der es trotz all seiner Verdienste nicht vorwärts bringt, daß endlich der große Kanton Bern ein gerechtes Steuergesetz erhält.

Auf die ungerechten Angriffe und Auslassungen wird die Delegiertenversammlung die Antwort zu geben haben.

Mehr wie letztes Jahr machten dem C.-C. die verschiedenen Sprengungen zu schaffen. Es waren im ganzen 8.

In 5 Fällen wurden die vom C.-C. gestellten Bedingungen angenommen, so daß Sprengungen verhindert werden konnten;

seiller d'Etat bernois, de faire des allusions aussi frivoles et aussi dédaigneuses, qui ne sont pas du tout justifiées, aux dépens du comité central soussigné. Le fait que celui-ci a par hasard son siège à Thoune et non à Champion n'a aucune importance.

2. Si nous avons dit que dans tous les domaines, donc aussi dans notre corporation, les traitements ont été améliorés, cela ne signifie pas du tout que le travail de l'instituteur soit payé en proportion de l'importance des services rendus et que celui-ci soit satisfait, ainsi que *M. Scheurer se plaint à le prétendre en interprétant à sa façon nos paroles.*

3. Le puissant directeur des finances même ne peut annuler les décisions prises quant à l'augmentation du chiffre des salaires en beaucoup de domaines, en considération des exigences plus élevées. Il est vrai qu'on aurait pu écrire dans la phrase qui a eu le don d'exciter à un si haut degré l'indignation du haut ministre des finances: Dans *presque* tous les domaines etc.

4. Quant au surcroît de dépenses de un million de francs occasionné par la mise en vigueur de la nouvelle loi scolaire, les appréciations de M. le directeur des finances pourraient faire croire que c'est à lui que nous devons une augmentation de traitement, et que c'est à lui qu'il faut attribuer l'amélioration de la situation financière du corps enseignant. *Or tous les instituteurs du grand canton de Berne savent que, s'il n'avait tenu qu'à M. Scheurer les traitements seraient encore aujourd'hui aussi minimes qu'avant l'acceptation de la loi scolaire.*

Et c'est le même M. Scheurer qui, malgré tous ses mérites, n'arrive pas à doter enfin le grand canton de Berne d'une loi d'impôt *équitable!*

L'assemblée des délégués aura aussi à répondre à ces attaques injustifiées et à ces assertions malveillantes.

Les *non-réélections*, au nombre de 8, ont donné plus à faire au C.-C. que l'année précédente.

Dans 5 cas, les conditions posées par le C.-C. furent acceptées, de sorte que la non-réélection a pu être évitée; dans

in einem Fall waren die Verhältnisse derart, daß das C.-C. eine Intervention nicht hätte verantworten können; in einem andern Fall wünschte die bedrohte Lehrerin den Kampf mit der Gegenpartei selbst aufzunehmen und der Fall Steinenbrünnen endlich, welchen das C.-C. in der nächsten Nummer besonders behandeln wird, ist noch nicht erledigt. Bei diesem Anlaß möchten wir alle Sektionsvorstände aufmerksam machen, daß die Warnungen immer vom C.-C. aus erlassen werden sollen. Ferner müssen wir die Vorstände ersuchen, dem C.-C. jeweilen in Sprengungsfällen den Bericht genau wahrheitsgetreu einzureichen, ohne die bedrohte Lehrkraft zu beschönigen, wie es vorgekommen ist; dadurch könnten dem C.-C. und dem Lehrerverein nur Verlegenheiten bereitet werden. Endlich machen wir darauf aufmerksam, daß das C.-C. nur solche Lehrkräfte schützen kann, die es wirklich verdienen. Man hört hin und wieder Lehrer mit dem Lehrerverein drohen, bei denen es sehr fraglich sein würde, ob der Lehrerverein im Notfall eintreten könnte.

Körperstrafe. In Nummer 8 des Korrespondenzblattes brachte das C.-C. einen abschließenden Bericht über die Verhandlungen in Sachen des Züchtigungsrechtes mit angehängtem Kommentar. Wir müssen unsere Vermunderung aussprechen, daß auch nicht ein einziges Blatt irgend eine Aeußerung über die in diesem Bericht niedergelegten Ansichten gebracht hat.

Stellvertretungskasse. Dieselbe schließt dieses Jahr, wie bereits mitgeteilt, mit einem Defizit von Fr. 982.62 ab, welche von der Centralkasse vorgeschossen wurden. Voraussichtlich wird auch das nächste Jahr mit einem Defizit abschließen. Während die Lehrer zirka 600 Franken mehr einbezahlt haben, als bezogen, mußten für die Lehrerinnen zirka 1500 Franken zugelegt werden. Wenn nicht, wie wir hoffen, von der Sektion Bern-Stadt der größte Teil des Defizits übernommen wird, so werden wir wohl schon dieses Frühjahr an eine Erhöhung der Beiträge denken müssen. Dies würde allerdings eine Statutenrevision nach sich ziehen, was sehr mißlich wäre.

un cas, les circonstances étaient telles que le C.-C. n'aurait pas pu assumer la responsabilité d'une intervention; dans un autre cas, l'institutrice menacée a préféré engager elle-même la lutte avec la partie adverse, et le cas de Steinenbrunnen enfin, dont le C.-C. rendra compte spécialement dans le prochain numéro, n'est pas encore liquidé. A ce propos, nous tenons à rendre les comités de sections attentifs au fait que les avertissements doivent toujours émaner du C.-C. En outre nous devons inviter les comités à présenter au C.-C., dans chaque cas de non-réélection, un rapport bien conforme à la vérité, sans ménager le ou la collègue menacés, comme cela est arrivé; car il pourrait autrement en résulter des désagréments pour le C.-C. et pour la Société. Nous vous faisons enfin remarquer que le C.-C. ne peut soutenir que des membres du corps enseignant qui le méritent réellement. On entend certains instituteurs préférer des menaces d'intervention de la Société et en faveur desquels il est très douteux que celle-ci pourrait intervenir en cas de besoin.

Châtiments corporels. Dans le Nr. 8 du „Bulletin“, le comité a présenté un rapport final sur les discussions en matière de peines corporelles, avec un commentaire approprié. Il nous sera permis d'exprimer notre étonnement de ce qu'aucun journal n'ait parlé en quelque façon que ce soit des idées émises dans ce rapport.

Caisse de remplacement. Ainsi que nous l'avons déjà publié, cette institution clôture cet exercice avec un déficit de 982 fr. 62, qui doit être avancé par la caisse centrale. Il est à prévoir que l'année prochaine bouclera aussi par un déficit. Tandis que les instituteurs ont payé environ 600 fr. de plus qu'ils n'ont retiré, il a fallu ajouter aux contributions des institutrices une somme d'environ 1500 fr. Si, comme nous l'espérons, la section de Berne-Ville ne prend pas à sa charge la plus grosse part de ce déficit, nous devons déjà penser ce printemps à une augmentation des cotisations. Cela entraînerait naturellement à sa suite une

Wir möchten an dieser Stelle noch aufmerksam machen, daß von Gemeinden oft Lehrer angehalten werden, für ihre erkrankten Kollegen in den Riß zu treten, ohne daß sie dann für die Mehrarbeit bezahlt werden, weil die Gemeinden dadurch ein Geschäft zu machen suchen. Alle Kollegen, die in diesen Fall kommen, möchten wir ersuchen, sich energisch zu wehren und sich eventuell an das C.-C. zu wenden.

Darlehenskasse. Es wurden im verfloßenen Jahre 21 Darlehen im Gesamtbetrag von Franken 4,606. 65 bewilligt. Diese Einrichtung erweist sich immer mehr als eine wahre Wohlthat. Wir glauben auch, daß nun alle Vorurteile verschwunden sind. Aber es herrschen noch hin und wieder irrtümliche Ansichten über den Wert und Nutzen der Kasse. So taucht auch die Ansicht auf, daß jedenfalls mit diesen kleinen Summen von Franken 200. — bis 500. — einem Bedrängten nicht wirksam geholfen werden könne. Zu diesem Zwecke sei eine Summe von mehreren tausend Franken nötig. Man sollte daher nur die ganz dürftigsten, schlimmsten Fälle heraussuchen und dann mit der ganzen Kraft einsetzen. Die langjährige Erfahrung hat uns aber gelehrt, daß durch diese kleinen Summen außerordentlich viel Gutes gestiftet werden kann. Diejenigen, welche die Darlehenskasse benötigen, befinden sich nicht in großartigen Verhältnissen. Es sind Lehrersfamilien, die bei größter Sparsamkeit mit ihrem Lohn redlich auskommen. Hin und wieder gibt es aber auch außerordentliche Auslagen, (hervorgerufen durch Krankheiten, Unglücksfälle etc.), wozu momentan das nötige Geld fehlt. Es handelt sich nicht um große Summen, sondern vielmehr darum, daß rasch geholfen werde, nach dem Sprichwort: Wer gleich gibt, gibt doppelt. Dann sind die Betroffenen froh, wenn sie sich an die Darlehenskasse wenden können und nicht fremde Hilfe beanspruchen müssen, wenn letztere überhaupt erhältlich ist. Mit einer kleinen Summe kann man unverschuldet bedrängte Kollegen oft aus der größten Verlegenheit befreien und sie vor vielen Unannehmlichkeiten bewahren. Bestimmte Beispiele anzuführen, wird wohl nicht ver-

revision des statuts, ce qui serait très regrettable. Nous relevons encore ici le fait que des communes engagent souvent des instituteurs à remplacer leurs collègues malades sans leur offrir une compensation pécuniaire pour ce supplément de travail, dans l'intention de faire une bonne affaire. Nous invitons tous les collègues qui pourraient se trouver dans ce cas à se défendre énergiquement et à s'adresser au C.-C. en cas de contestation.

Caisse de prêts. Au cours de l'exercice écoulé, 21 prêts ont été accordés pour un montant total de 4606 fr. 65. Cette institution se présente de plus en plus comme un véritable bienfait. Nous croyons aussi que toutes les préventions à son égard ont maintenant disparu. Mais il existe encore certaines opinions erronées sur la valeur et l'utilité de cette caisse. On prétend par exemple qu'avec de modiques sommes de 200 à 500 fr., on ne peut pas aider d'une manière efficace à un collègue dans le besoin; que dans ce but un montant de plusieurs milliers de francs serait nécessaire; que l'on devrait en conséquence faire un choix des cas les plus pénibles et les plus dignes d'intérêt et qu'alors la société pourrait intervenir de toute la force de ses nombreuses ressources. Mais une expérience de plusieurs années nous a appris qu'avec ces petites sommes on peut faire énormément de bien. Ceux qui font appel à la caisse de prêts ne vivent pas dans des conditions de fortune très brillantes. Ce sont des familles d'instituteurs qui parviennent à se tirer honorablement d'affaire avec leur salaire en pratiquant une stricte économie. Mais il peut se produire des dépenses extraordinaires (causées par la maladie, des accidents, etc.), pour lesquelles les ressources nécessaires manquent momentanément. Il ne s'agit pas de donner de grosses sommes, mais plutôt de faire en sorte que le secours soit prompt, en application du proverbe: Qui donne vite donne deux fois. Dans ces cas, les intéressés sont heureux de pouvoir s'adresser à la caisse de prêts et de n'être pas dans la nécessité d'avoir recours

langt werden. Damit indessen die Kasse gut marschiere, ist es nötig gegen nachlässige Schuldner mit aller Strenge vorzugehen.

Unterstützungen. Solche wurden an 25 Personen und Familien ausgerichtet im Gesamtbetrag von Fr. 2,647. 35. Daß auch dadurch wieder, wie andere Jahre, recht viel Not und Elend gelindert wurde, ist selbstverständlich. Viele Unterstützungen mußten natürlich auch dies Jahr wieder an altersschwache, aus dem Schuldienst verabschiedete Lehrer verabreicht werden. Vielleicht kommt aber doch endlich einmal die Zeit, daß der Staat sich seiner Pflicht in dieser Beziehung bewußt wird. — Auch der Familie Burri in Aeschi wurde die nötige Aufmerksamkeit geschenkt. Das C.-C. sorgte dafür, daß ein Kind in einem Ort untergebracht werden konnte, wo es Gelegenheit hat, eine Sekundarschule zu besuchen. Ferner wurde der Jüngling, den man seiner Zeit bei einem Schreinermeister in die Lehre gegeben hatte, angehalten, die Lehrlingsprüfung zu machen, welche er mit Erfolg bestand.

Seminarfrage im Jura. Dem von der jurassischen Lehrerschaft an der letzten Delegiertenversammlung geäußerten Wunsche betreffs Reorganisation des Seminars für den französischen Kantonsteil wurde in der Weise Rechnung getragen, daß verschiedene Vertreter der jurassischen Lehrerschaft eingeladen wurden, bezügliche Vorschläge und allfälliges Material dem C.-C. zur Bewertung einzureichen.

Was das **Korrespondenzblatt** anbelangt, so soll dasselbe in gleicher Weise weitergeführt werden.

Mitgliederbestand. Der Verein zählt heute in 57 Sektionen (Courtelary und Tramelan haben sich verschmolzen) 2441 Mitglieder, und zwar 897 Primarlehrerinnen, 1191 Primarlehrer, 33 Sekundar-

aux services de tierces personnes, si toutefois celles-ci y consentaient. Avec une petite somme, on peut souvent sortir du plus cruel embarras des collègues tombés dans le besoin sans qu'il y ait de leur faute et leur épargner bien des humiliations. Personne ne demandera sans doute que nous appuyions nos dires par des exemples précis. Toutefois, pour que la caisse marche bien, il est nécessaire d'agir avec la plus grande rigueur contre les débiteurs négligents.

Secours. Le C.-C. a délivré à 25 personnes et familles une somme totale de 2647 fr. 35. Il va sans dire que, comme les années précédentes, beaucoup de misères et de détresses ont été soulagées au moyen de ces secours. Un grand nombre ont naturellement dû être accordés aussi cette année à des instituteurs atteints de sénilité et sortis de l'enseignement. Mais peut être le temps arrivera-t-il enfin où l'Etat aura pris conscience de ses devoirs à cet égard. La Société s'est de nouveau occupée de la famille Burri à Aeschi. Le C.-C. a fait le nécessaire pour qu'un enfant soit placé dans une localité où il puisse fréquenter une école secondaire. En outre, le jeune homme que le C.-C. avait mis en son temps en apprentissage chez un maître-menuisier a subi son examen d'apprenti, grâce à nos instances, et a réussi.

École normale du Jura. Il a été tenu compte du désir formulé à la dernière assemblée des délégués par le corps enseignant jurassien concernant la réorganisation de l'école normale de la partie française du canton, en ce sens que divers représentants du corps enseignant du Jura ont été invités à adresser au C.-C. des propositions y relatives avec les documents à l'appui pour être utilisés en temps et lieu.

La publication du „*Bulletin*“ sera continuée comme jusqu'à ce jour.

Etat du sociétaires. L'association compte actuellement dans 57 sections (les sections de Courtelary et de Tramelan ont fusionné), 2441 membres, dont 897 institutrices primaires, 1191 instituteurs

Lehrerinnen, 296 Sekundarlehrer und 24 andere Mitglieder; Zuwachs 86 Mitglieder. Die Zahl der Nichtmitglieder ist nur noch ganz gering.

Zum Schlusse bleibt uns noch der freundliche Besuch des **Lehrergesangsvereins Zürich** bei Anlaß seiner Berner-Oberlandreise zu erwähnen übrig.

Werte Kolleginnen und Kollegen! Wir haben die Ueberzeugung gewonnen, daß der Lehrerverein eine Macht bildet und daß er mit seiner gegenwärtigen Organisation imstande ist, vieles durchzuführen. Hoffen wir, daß er auch in Zukunft erstarken und gedeihen möge!

Mit kollegialischem Gruß!

Thun, im April 1902.

Für das **Centralkomitee,**

Der Präsident:

Chr. Beetschen.

Der Sekretär:

A. Hängärtner.

primaires, 33 maîtresses d'écoles secondaires, 296 maîtres secondaires et 24 autres membres; augmentation 86 membres. Le nombre des non-sociétaires est très minime.

Il nous reste encore à rappeler pour terminer la visite amicale de la *Société de chant des instituteurs de Zurich*, à l'occasion de son voyage dans l'Oberland bernois.

Mesdames et Messieurs,

Chers collègues,

Nous avons acquis la conviction que la Société des instituteurs constitue une puissance et qu'au moyen de son organisation actuelle, elle est à même de faire de belles et grandes choses. Puisse-t-elle à l'avenir devenir toujours plus forte et plus prospère!

Agréez, Mesdames et Messieurs, chers collègues, l'expression de nos sentiments de cordiale confraternité.

Thoune, Avril 1902.

Au nom du Comité central,

Le Président:

Chr. Beetschen.

Le Secrétaire:

A. Hængærtner.